

Très chers paroissiens,

J'espère que vous vous portez le mieux possible. Je viens vous souhaiter un bon dimanche, en ce mois de mai. Nous avons encore 7 jours à vivre le confinement. Comme vous le savez les cérémonies culturelles ne peuvent pas reprendre avant le 02 juin. Nous continuons donc en mai de nous retrouver à 18h à la messe par l'application zoom, et chaque **samedi à 17h30** juste avant la messe nous dirons ensemble le **chapelet**, le mois de Mai étant un mois consacré à Marie.

- 1- En ce **dimanche prions pour les vocations**. Le mot vocation vient du latin vocare- appeler, être appelé. Pour choisir une vocation, nous ressentons en nous un appel et nous sommes en même temps ceux qui appellent à vivre une vocation. Dans l'Eglise, les vocations sont multiples : dans le mariage pour fonder une famille, dans le sacrement de l'ordre pour être diacre ou prêtre, dans la vie religieuse apostolique vivant un engagement dans le monde, dans la vie contemplative, dans un engagement au sein d'un groupe de spiritualité dans les nombreux mouvements d'Eglise. La moisson est abondante ! Ce sont les ouvriers qui sont trop peu nombreux. Jésus, sur cette question des vocations, est un des rares lieux où il nous donne la « solution » : Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Ne demandons pas tant au Seigneur de nous envoyer « des cols blancs » mais **des ouvriers** !
- 2- Psaume 22 : « Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien ». Effectivement le Seigneur nous accompagne tout au long de notre vie, et avec lui, nous ne manquons de rien car il nous comble d'amour chaque jour. L'image du troupeau avec son berger dans les pâturages est une image majeure de ce qu'est l'Eglise, image à la fois biblique en Ezéchiel, dans l'Evangile de Jean10, 1-10 et reprise dans le décret conciliaire de Lumen Gentium avec numéro 6. L'institution est nécessaire pour organiser un groupe humain, mais absolument pas pour comprendre et percer le mystère et l'identité de ce groupe. **Chaque paroisse est un pâturage où Jésus nous conduit.**
- 3- « **Celui qui entre par la porte est le pasteur, le berger** ». Jésus se présente comme le bon pasteur et le vrai berger. Comment pouvons-nous trouver Dieu en ce monde ? La réponse est simple : en suivant le berger, et non pas en « escaladant par d'autres endroits ». Nous pouvons vraiment trouver Dieu en suivant Jésus le bon pasteur. Et nous trouvons Dieu avec les autres brebis.
- 4- « **Je suis la porte des brebis** ». Heureusement que Jésus n'a pas prononcé cette phrase sur un divan de psychanalyste. Se prendre pour une porte pose quelques questions ! Jésus est un homme de la terre, pétri d'images du monde paysan et agricole. Le pasteur conduit son troupeau à la porte de son bercail, non pas pour enfermer et emprisonner les brebis mais pour leur donner une habitation, un « chez nous » où nous sommes en famille, bien à la maison. Quel bonheur après une journée de travail de revenir à la maison pour s'y restaurer et se reposer. La maison de Dieu est notre chez nous.
- 5- « Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé, il pourra entrer, il pourra sortir et trouver un pâturage ». **Entrer et sortir** ! La maison de Dieu n'est pas un en soi ! On n'y entre pas pour être enfermé, mais pour entrer et sortir. Dieu est dedans et dehors, il veut que son troupeau bouge, qu'il aille et qu'il vienne. La messe nous rappelle ce sens de la vie d'Eglise : Etre rassemblé, appelé et envoyé dans la paix à la rencontre des peuples.

Père Jérôme Richon